

PARTIE V.—LA PRESSE

Quelque 97 quotidiens (éditions du matin et du soir comptées séparément) sont publiés au Canada, leur tirage global s'élevant à près de 3,800,000 exemplaires, dont à peu près 83 p. 100 en anglais et les autres en français. Dix journaux, tirés à plus de 100,000, comptent pour plus de la moitié du tirage, et les centres urbains absorbent bien au-delà de 90 p. 100 du tirage des journaux. Naturellement, les quotidiens de langue française jouissent de la faveur du Québec, où certains d'entre eux,—à plus fort tirage,—sont établis depuis plus de 60 ans. En 1954, 11 des 13 journaux rédigés en français étaient publiés dans la province de Québec, tandis que l'Ontario et le Nouveau-Brunswick en comptaient un chacun.

Les périodiques,—hebdomadaires ou mensuels,—sont rédigés en une très grande variété de langues étrangères: ukrainienne, allemande, yiddish, polonaise, etc. Dans les campagnes, l'hebdomadaire est plus utile que le quotidien; si son objectif est local et limité, par contre, dans la région qu'il dessert, il exerce une grande influence.

La Presse Canadienne, coopérative qui appartient aux quotidiens du pays et est administrée par eux, transmet à ses 95 membres des nouvelles mondiales et nationales, ainsi que des clichés, surtout par télétype et téléphoto; de même, elle alimente en nouvelles les hebdomadaires et les stations de radio et de télévision au Canada. De fait, la Presse Canadienne constitue une société où chaque membre fournit les nouvelles de sa région à ses coassociés, et qui sert de canal canadien aux nouvelles internationales. Les membres de la PC se partagent les frais de rédaction et de distribution d'après la population des villes où les journaux sont publiés. La PC reçoit les nouvelles mondiales de l'agence britannique *Reuters* et de la coopérative américaine *Presse Associée*; ces deux agences, à leur tour, dépendent de la PC quant aux nouvelles du Canada.

La *British United Press*, agence privée affiliée à la *United Press*, compte 12 bureaux et fournit également à la presse, à la radio et à la télévision du Canada un service de nouvelles canadiennes et internationales, de photographies et d'articles connexes. Des journaux affiliés et indépendants fournissent aussi des services spéciaux de nouvelles. Plusieurs agences de presse étrangères maintiennent au Canada des représentants chargés de recueillir et de commenter la nouvelle canadienne. Plusieurs des grands journaux anglais et américains font de même et la plupart de leurs correspondants sont à Ottawa.

Statistique de la presse.—Les tableaux qui suivent se fondent sur les renseignements obtenus de *Canadian Advertising*. La réunion des données sur le tirage a présenté une difficulté sérieuse. Dans le cas des quotidiens, il est relativement facile d'obtenir des chiffres dignes de foi, car, dans leur propre intérêt, ces journaux s'adaptent et souscrivent aux exigences du Bureau de vérification du tirage. En ce qui les concerne, les chiffres des "paiements nets" du Bureau de vérification du tirage sont utilisés. Il est difficile, par contre, d'obtenir un chiffre sûr du tirage de plusieurs hebdomadaires qui ne sont pas membres du Bureau de vérification. Dans leur cas, on utilise le tirage total (payant et gratuit) lorsque ces chiffres sont corroborés par des déclarations sous serment ou d'autres états dignes de foi.

Quant aux revues, c'est le tirage net payant établi d'après les rapports des propriétaires au Bureau de vérification (y compris les ventes en gros) qui est utilisé. Dans les cas assez peu nombreux où ce chiffre n'est pas connu, le tirage déclaré sous serment ou le tirage minimum signalé par les propriétaires est utilisé.